

Balade en Charentes organisée par Patoche.

Samedi 29 Octobre 2001 « vers les Charentes » :

Il avait été prévu de se retrouver sur le parking d'Aldi à Roinville pour un petit café au bar des Korrigans vers 8h, pour un départ à 8h30, car il nous faut arriver assez tôt au Gite. Chacun arrive à son tour et une tournée de café s'organise sur un comptoir improvisé : la barrière de la terrasse, et la patronne a été très aimable de venir nous servir sur ce comptoir de fortune. Nous étions prêt à partir, café avalé, Patoche et sa Pan, Dédé et Dame Arlette avec leur superbe CBF 1000, Vincent et son ZZR (et sans enfant pour une fois), Jéré et son FJR, Cap'tain et sa célèbre Pan, Carlos et Valérie sur le tonnerre de Buell, on voit passer Jocker et Annie en GTR partis faire de l'essence, et votre serviteur et son fidèle Bulldog. Quand tout à coup, Jérôme et son VTR arrivent ... on les avait presque oubliés !!!! Et cette fois, c'est le départ !

Direction Etampes, pour attraper la N20, jusque-là, que du connu, à part le passage dans Etampes, assez inhabituel, puis la N20, avec tous les « bleus » de sortie, on en verra pas mal, jusqu'à la sortie de l'autoroute, puis après, plus rien. Le passage à proximité des usines sucrières est assez déplaisant, on se demande comment font les gens qui vivent autour à l'année ... on récupère l'autoroute A10 vers Artenay pour éviter Orléans et gagner du temps. Une petite pluie fine nous incite à nous arrêter sur une aire pour bâcher. Et évidemment, la théorie qui veut que quand on bâche, la pluie s'arrête se vérifie instantanément !!! On poursuit jusqu'à la sortie Blois, et on roule encore quelques temps avant de faire un arrêt pour boire un café. Jérôme en profite pour faire le plein du VTR qui nous sert d'étalon pour le ravitaillement, ayant probablement la plus petite autonomie. Nous poursuivons notre route parmi les premières vignes, et les sous-bois. Les routes sont belles même si elles sont un peu droites, mais on le savait, il faut arriver en Charentes et cette étape est un passage obligé. Nous arrivons au moment où il commence à faire faim, un petit détour pour trouver une pompe accueillante pour la Buell qui avait soif, et on se trouve un endroit en bord de Creuse pour le pique-nique. Vincent qui a toujours l'œil aperçoit une voiture ancienne, qui s'avère être une R9 ! Dommage. Un joli rayon de soleil nous réchauffe au moment de repartir, ça fait du bien.

On poursuit les grands bords de droit bien roulants et on profite du paysage, puis soudainement, on emprunte un petit chemin, qui contrairement à la chanson, ne sent pas la noisette, mais qui a failli sentir le gadin ! Gravillon et chemin étroit, limite agricole, on est à l'aventure ! Puis, un peu plus loin, histoire sans doute de nous accueillir en Charentes, nous tombons sur un « lacher de chaussures » sur notre route, Vincent tente de ramasser un talon haut, comme un vrai fétichiste ! Nous retrouvons Fab et sa RSV Mille sur un parking à Civray, et nous finissons les quelques kilomètres qui nous séparent de notre but, sous un soleil revenu et fort

agréable. Et comme notre organisation est véritablement infallible, nous arrivons au gîte dans la même minute que nos deux Sudistes qui devaient nous rejoindre, Régis et Bruno, la BM Team (en l'absence de José) !

On se répartit les chambres au gîte par affinité, par erreur, ou en fonction du volume de ronflement, bref chacun trouve son coin. Une expédition est organisée pour aller chercher de quoi préparer l'apéro et les boissons pour le repas du soir, pendant que ceux qui se sont déjà changés, glandent tranquillement (moi le premier). Une petite douche et direction l'apéro !

On organise une grande tablée en regroupant les tables présentent dans la grande pièce du gîte. Ce gîte est vraiment très bien organisé, les chambres sont nickel, c'est vraiment TOP. On prend donc l'apéro, en bavardant de choses et d'autres, du cirque Patoche que l'on a croisé en venant, un vrai moment de convivialité, puis le repas : géant ! Entrée, poisson, viande, fromage/salade, dessert, on se demande comment on va finir tout ça. Un petit digestif au Cognac ou Pineau, quelques discussions animées sur les mérites de nos motos, nos enfants ... bref que du bonheur, d'autant qu'on a le temps, on gagne une heure cette nuit ! tout le monde va se coucher et on se donne RDV vers 8h pour le café.

Dimanche 30 Octobre 2001 « Hermione » :

Le premier bruit que j'ai entendu en me réveillant ce matin, fut le chant d'une Italienne qui faisait ses vocalises. C'est sûr, Fab commence déjà à mettre la pression à Vincent.

Le petit déjeuner est servi entre 8h et 8h30, tout le monde se retrouve autour des croissants et des pains au chocolat, ce gîte ainsi que la nourriture sont vraiment une réussite. Ce matin, l'endroit est couvert de brouillard, et même si on perçoit le soleil, il est encore difficile de dire s'il percera rapidement ou pas. Nous prenons le départ avec maintenant la meute des 12 motos réunies (les 12 salopards ???!!) dans cette brume qui humidifie les casques. Un échange de moto a eu lieu ce matin, Jocker teste la Pan et Cap'tain essaye la GTR, moi j'avais bêtement l'impression que ces deux motos étaient assez semblables, l'avenir m'a démontré que non. Un petit arrêt pour faire le plein d'essence et de casse-croute pour ce midi, et direction l'Hermione. Notre itinéraire nous mène sur de bonnes routes entre les vignes, les châteaux, de belles courbes, excellent pour démarrer la journée.

Le brouillard se montrant tenace, nous ne pourrions pas apercevoir le littoral de l'estuaire que nous longeons. En approchant de Royan, nous faisons un petit arrêt sur une plage à St Georges de Didonne, on sent bien qu'on est hors saison, et que l'été ce doit être assez peuplé dans le coin ! On aurait bien fait un petit accrobranche, mais les échelles ont été retirées ! Du coup, je n'ai même pas vu le Gué de Longroi. Nous poursuivons notre chemin, sous un bon soleil et quand un bar ouvert fort a propos nous tends les bras, nous décidons de nous y arrêter, café ou bière selon les goûts. Jérôme tente même une excursion pour essayer de nous

trouver quelques huitres a déguster, sans succès. Puis après la pause, reprise de notre périple jusqu'au pont de la Tremblade sur le Seudre, et nous trouvons un endroit tranquille auprès d'une plage de Marenne pour manger notre casse-croute en se faisant chauffer au soleil (toujours pas une huitre à l'horizon, pourtant on est à Marenne !) on aperçoit le pont qui mène à Oléron au loin, et Fab nous distille quelques anecdotes de sa jeunesse dans le secteur ... Puis, on reprends nos engins pour se rendre à Rochefort, passage dans un petit village fortifié a la Vauban (Brouage) que l'on aura pas le temps de voir, mais qui semblait très bien conservé. Sur le chemin, on passe tout prêt d'un ancien pont transbordeur, assez typique et pas habituel, il semble encore en état de fonctionnement. Après quelques tergiversations dues au GPS, on finit par arriver devant le musée où l'Hermione est en construction.

Une bonne négociation avec la caissière, nous permet d'obtenir un tarif de groupe, et donc direction la cale où l'Hermione est en cours de finition. Le chantier est bien avancé, on assiste à des fabrications de cordages, de voiles, très impressionnant quand on imagine le poids des matériaux. Puis la frégate elle-même, c'est immense et majestueux, un parcours nous apprend comment le bateau est conçu, la vie à bord, l'organisation, vraiment superbe. Puis nous faisons le tour de la corderie Royale, dont les dimensions nous impressionnent (avant même que nous les connaissions vraiment, vive le Blackberry) ! Et nous reprenons le chemin vers nos montures. Au parking nous croisons 3 side dont deux sur la base d'un Hayabusa, belle réalisation.

On rentre tranquillement vers notre gîte, un arrêt pour refaire le plein, et direction la douche, avant de passer à l'apéro et au repas décidément gargantuesque. Lors de nos traditionnelles discussions d'après repas, nous découvrons que Fab et Vincent ont été frères d'armes et ont bourlingué dans les mêmes endroits, la Nouvelle Calédonie. Fab nous raconte quelques anecdotes, et nous confie avoir été sollicité pour le film de Kassovitz et a assisté à une avant-première. On parle aussi de la faune, des oiseaux rares comme le Cagou, ou le cri du Butor Etoilé !!! Bref, une soirée R&R comme on les aime.

Lundi 31 Octobre 2001 « La Rochelle et Ré » :

Ce matin, après notre petit déjeuner, toujours aussi roboratif et succulent, notre ami Bruno a décidé de nous faire faire du sport ! il n'en ai pas à sa première tentative, certains se souviennent d'avoir déjà copieusement « poussé » sa BM. Et bien ce matin, elle refait des siennes, et refuse de démarrer, on crée donc une première équipe de « pousseurs », il en faudra deux avant que la BM récalcitrante ne se décide à démarrer. Ce soir, c'est sûr, la BM reste en haut de la cote ! la petite brume matinale s'étant levée, nous partons sous un pale soleil, qui nous promet cependant d'être plus chaud dans la journée. Un petit arrêt pour acheter le casse-croute au supermarché du coin, et on avance vers notre but de la matinée, La Rochelle. Un petit arrêt café et on poursuit notre route, bon bitume, grand virages,

tout dans la douceur et l'enroulement ... une arrivée sur le port de la Rochelle, où nous posons nos motos. Il y a du monde en terrasse, le temps est beau, on profite. On se trouve un coin pour déguster nos sandwich et salades, puis on fait un tour du port, avant de reprendre notre route vers l'île de Ré. Passage du péage, avant de prendre le pont, duquel on a une vue magnifique sur la baie et l'île de Ré. On traverse une partie de l'île, jusqu'à St Martin en Ré. Une petite promenade sur les remparts, une caresse aux ânes en pantalon et une visite de la ville. Il semble que les iliens n'aient reçu que de la peinture verte pour peindre leurs volets et portes, on voit tous les dégradés de verts, mais à part un peu de blanc, cela semble être la couleur dominante. On reprend notre chemin avec un nouvel échange de moto entre la Buell de Carlos et la Pan de Cap'tain, un véritable dépaysement pour les deux pilotes, et on raccourci notre parcours dans l'île pour se concentrer sur notre but : la rue Berchotteau, on s'y arrête, et on fait une photo avec le groupe devant le panneau ! clic-clac, merci R&R !

Le temps nous est un peu compté, car nous avons RDV avec un ami de Jocker qui se propose de nous montrer la fabrication du Cognac. On reprend donc la route, on fait le plein, avant de saluer Fab qui nous quitte car il travaille le lendemain ! Nous ne sommes plus que 11, direction le Cognac, on passe dans le village de Chay Bruneau et on arrive à la nuit tombée chez Yves. On gare nos motos dans la cour de sa magnifique demeure, et on se dirige vers la cave. Il nous explique la fabrication du Cognac, double (voire triple) distillation d'un vin que l'on hésiterai pas à qualifier de « piquette » devant son alambic. Comme quoi, il y a du bon dans toute chose ! on goûte l'alcool à 70° sorti de la distillation, ainsi qu'un autre qui a passé du temps en fut. On visite le reste de la cave, les cuves, les futs de chêne. Puis on remonte pour une dégustation de Pineau et de Cognac fait sur place. La maison est superbe, il y fait bon, l'accueil est chaleureux, et au bout d'un moment, la chaleur ou le Cognac, on a tous un peu les oreilles qui « chauffent » ! Quand on reprend nos motos, franchement, on a plus froid, par contre, le retour se fait en marchant sur des œufs ... en arrivant, notre repas pantagruélique nous attend et comme nous ne sommes pas du genre à éviter l'obstacle, nous nous y attaquons ! Une nouvelle soirée de discussion un peu arrosée nous emmène jusqu'à l'heure du coucher, Carlos sous entend qu'il replacera bien sa monture à deux cylindre par une autre monture noire à deux cylindre, et maintenant, on comprend mieux ce qu'il voulait dire !

Mardi 1^{er} Novembre 2001 « Retour sous la pluie » :

Ceux qui ont le sommeil léger, ont entendus dans la nuit qu'il avait plu. Et je me suis même fait la réflexion qu'avec tout ce qui était tombé dans la nuit, nous serions tranquilles ce matin. La suite m'a montré que non, il restait bien de quoi nous mouiller ! Donc, une fois le petit déjeuner pris, et les affaires rangées, il a bien fallu se rendre à l'évidence, cette fois il fallait bâcher. Et pour une fois, on ne l'a pas fait pour rien !!!! L'ensemble du retour s'est fait sur route mouillée, avec différents

degrés de pluie (crachin, petite pluie, gros grain, etc ...) mais on a vu de l'eau. Nous avons salués nos Sudistes qui rentraient chez eux, et pris la route avec le même road book qu'à l'aller. A part un petit détour, dans un village nous avons aperçu la direction de Jarnac, alors, 1^{er} Novembre oblige, nous avons fait le pèlerinage jusqu'à la tombe de Tonton. Surprise, pas de service d'ordre autour du cimetière, pas de flon-flon autour de la tombe, rien que du simple et du sobre. Bon, juste pour la légende, j'ai cherché la commune de Jencule, juste pour voir si le cimetière était vraiment plein, mais j'ai pas trouvé ;-)

La suite du retour s'est effectuée tranquillement, mais sous la pluie, avec un arrêt pour un casse-croute improvisé a Bouresse, avec un dévalisage en règle de la boulangerie et de l'épicerie du village, pour nous constituer un repas communautaire, très sympa, pendant les 30 minutes ou il n'a pas plu, un exploit ! Nous étions sur un parking à côté d'une hutte en branchage, un genre de « chaume » assez amusant. Une pause pour prendre de l'essence, et nous finissons notre périple par un bout d'autoroute, sur laquelle nous nous séparons. Un arrêt sur une aire pour un café et la bise avant de prendre chacun son chemin et de rentrer a la maison. Il y a un monde fou sur cette aire, et nous allons rencontrer des bouchons aux abords d'Orléans, heureusement, nous pouvons remonter les files et ne pas perdre trop de temps. Patrick, Dédé et Arlette sortent a Artenay, puis nous continuons avec Vincent, Jacques et Jérôme jusqu'à Allainville, puis ils continuent de leur côté. Tout d'un coup, on se rend compte qu'il manque Carlos et Valérie, ils doivent être sortis a un autre endroit, on continue, et au rond-point d'Authon la plaine, on les retrouve !!!! Incroyable timing, on se quitte avec Gégé et on finit a trois motos jusqu'à Roinville. Le temps de mettre un petit coup de jet sur le Bulldog (jamais vu aussi crade) et retour à la maison.

Encore une belle balade, bien organisée, avec des routes sympa, des arrêts culturels, des moments de rire et de bonne humeur, de partage avec le groupe, un gîte extra, une nourriture variée et abondante. Que demander de plus ? que ça recommence bientôt !!!!

Alors, tenez-vous prêt pour les prochaines aventures du Rock and Road !

A bientôt,

Moustache.